

CLUB DE COLMAR BARTHOLDI

Le Club de Colmar Bartholdi soutient l'association « Le Pélican » présidée par Monsieur Fritsch, animée par d'anciens rotariens, Jacques et Ariane.



« Il ne suffit pas d'être habillé en 'shawar e Kamiz', de porter le 'pacol' ou même de parler dari, pour être afghan. Il suffit de passer quelques années en Afghanistan, à partager avec la population, la précarité de l'instant, l'incertitude des lendemains. Nous nous sentons, en ce moment, assez 'afghans'... » ...

« Comme chaque fois, le retour à Kaboul a été chargé de sentiments contradictoires : impression de revenir : 'at home', par le sourire des enfants et l'accueil chaleureux du staff, répulsion épidermique face à la saleté et les odeurs, lassitude devant les tracasseries administratives kafkaïennes... choc culturel, toujours recommencé ! » ...

« Dès notre retour au centre du PÉLICAN, nous avons constaté les dégâts d'un hiver redoutable par ses températures, (- 30° la nuit) et par une succession de chutes de neige, importantes cette année. En examinant le bâtiment principal, Jacques a découvert avec angoisse, de grosses fissures dans les murs extérieurs, dans les salles de classe du premier étage et dans le réfectoire où le carrelage mural des lavabos, était dangereusement craquelé. Notre ami Omar, architecte de son état et son collègue afghan ingénieur en bâtiment, appelés à la rescousse, ont malheureusement confirmé notre crainte : le bâtiment était devenu dangereux pour les enfants, le staff et nous-mêmes. A la moindre secousse sismique, nombreuses dans ce pays, il pouvait s'écrouler..... Deuxième **choc** ! »

« Des mesures aussi drastiques que tristes s'imposaient : évacuation immédiate des enfants des deux salles de classe du premier étage, dernier repas dans le réfectoire et ... renvoi d'une partie de nos jeunes amis, à la maison ...

« Le bâtiment principal va être complètement détruit et reconstruit sur ses propres fondations qui, elles, sont saines.

Pour le moment nous avons adopté la solution suivante : Le projet continue pour la moitié des enfants puisque deux salles de classe sont situées dans la cour. Au moment du déjeuner, nous installons des tables dehors. Les enfants trouvent ça très rigolo et nous parlent de pique-nique

Comme tous les enfants du monde, ils s'adaptent facilement à cette nouvelle situation et en tirent le meilleur parti. En nombre restreint, ils profitent au maximum de la cour de récréation et des jeux qu'ils ont pour eux tout seuls. Plus de dispute pour les patins à roulettes, plus de querelle pour l'espace de terrain et les jeux de ballons, plus de hurlement et de mot incivil pour les tours de balançoires.....

Les apprentis boulangers continuent leur travail à l'atelier mais ne suivent plus de cours. Jacques a décidé de

commencer la pâtisserie afghane pour remplacer le temps d'éducation. »

Nous ne pouvons qu'admirer et encourager un tel engagement.

Le Pélican exploite un centre éducatif qui a pour objet l'enseignement et l'apprentissage à de jeunes Afghans.

Leur courrier de début mai donne quelques informations intéressantes à la suite de leur retour à Kaboul. En voici un extrait rapide.

